

Concert du 2 janvier 2022

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Vingt-troisième saison
www.lescantates.org

Largo du concerto à deux clavecins en do majeur BWV 1061

Cantate BWV 178 "*Wo Gott der Herr nicht bei uns hält*"

Fantaisie de choral "*Wo Gott der Herr nicht bei uns hält*" BWV 1128

Aurore Blaise, Aude Glatard, Catherine Jousselin *sopranos*

William Shelton*, Aude Leriche, Akiko Matsuo *altos*

Benoît Porcherot*, Matthieu Benoît, Ulysses Chuang *ténors*

Pierre-Yves Cras*, Pierre Agut, Lucien Moissonnier-Benert *basses*

Eva Godard *cornet à bouquin*

Mario Topper, Shuntsuke Kawai *hautbois*

François Fernandez, Yun Kyung Kim, Julien Bret, Elisabeth Sordia *violons*

Maialen Loth, Laurent Muller *altos*

Norbert Zauberman *violoncelle*

Valérie Bienvenu *contrebasse*

Nicolas Desprez *clavecin*

Jean-Luc Ho*, Ayumi Nakagawa* *orgue*

Aude Leriche *coordination artistique*

Hugo Abraham et Claire Lebouc *souffleurs*

(*solistes)

Coro

*Wo Gott der Herr nicht bei uns hält,
Wenn unsre Feinde toben,
Und er unser Sach nicht zufällt
Im Himmel hoch dort oben,
Wo er Israel Schutz nicht ist
Und selber bricht der Feinde List,
So ist's mit uns verloren.*

Chorale e recitativo

*Was Menschenkraft und -witz anfäht,
Soll uns billig nicht schrecken;
Denn Gott der Höchste steht uns bei
Und machet uns von ihren Stricken frei.
Er sitzt an der höchsten Stätt,
Er wird ihm Rat aufdecken.
Die Gott im Glauben fest umfassen,
Will er niemals versäumen noch verlassen;
Er stürzt der Verkehrten Rat
Und hindert ihre böse Tat.*

Chœur

*Où Dieu, le Seigneur, n'est pas avec nous,
face à nos ennemis déchaînés,
et qu'il ne soutient pas notre cause
au plus haut des cieux,
s'il n'y est pas le protecteur d'Israël,
et ne brise pas lui-même la ruse de l'ennemi,
alors tout est perdu pour nous.*

Choral et récitatif (a)

*Ce que la force et l'esprit de l'homme peuvent concevoir,
ne doit simplement pas nous effrayer;
Car Dieu le Très-haut se tient près de nous
et nous libère de leur emprise.
Il est assis à la plus haute place,
il démasquera leurs conseils.
Ceux qui croient fermement en Dieu,
jamais il ne les abandonnera ou ne les délaissera;
Il bouscule les complots des méchants
et contrarie leurs mauvaises actions.*

Wenn sie's aufs klügste greifen an,
Auf Schlangenlist und falsche Ränke sinnen,
Der Bosheit Endzweck zu gewinnen;
So geht doch Gott ein ander Bahn:
Er führt die Seinigen mit starker Hand,
Durchs Kreuzesmeer, in das gelobte Land,
Da wird er alles Unglück wenden.
Es steht in seinen Händen

Aria

Gleichwie die wilden Meereswellen
Mit Ungestüm ein Schiff zerschellen,
So raset auch der Feinde Wut
Und raubt das beste Seelengut.
Sie wollen Satans Reich erweitern,
Und Christi Schiffelein soll zerscheitern.

Choral

Sie stellen uns wie Ketzern nach,
Nach unserm Blut sie trachten;
Noch rühmen sie sich Christen auch,
Die Gott allein groß achten.
Ach Gott, der teure Name dein
Muss ihrer Schalkheit Deckel sein,
Du wirst einmal aufwachen.

Chorale e recitativo

Auf sperren sie den Rachen weit,
Nach Löwenart mit brüllendem Getöse;
Sie fletschen ihre Mörderzähne
Und wollen uns verschlingen.

Jedoch,

Lob und Dank sei Gott allezeit;
Der Held aus Juda schützt uns noch,
Es wird ihn' nicht gelingen.

Sie werden wie die Spreu vergehn,
Wenn seine Gläubigen wie grüne Bäume stehn.
Er wird ihn' Strick zerreißen gar
Und stürzen ihre falsche Lahr.

Gott wird die törichten Propheten
Mit Feuer seines Zornes töten
Und ihre Ketzerei verstören.

Sie werden's Gott nicht wehren.

Aria

Schweig, schweig nur, taumelnde Vernunft!
Sprich nicht: Die Frommen sind verlorn,
Das Kreuz hat sie nur neu geboren.
Denn denen, die auf Jesum hoffen,
Steht stets die Tür der Gnaden offen;
Und wenn sie Kreuz und Trübsal drückt,
So werden sie mit Trost erquickt.

Choral

Die Feind sind all in deiner Hand,
Darzu all ihr Gedanken;
Ihr Anschläg sind dir, Herr, bekannt,
Hilf nur, dass wir nicht wanken.
Vernunft wider den Glauben ficht,
Aufs Künftge will sie trauen nicht,
Da du wirst selber trösten.

Den Himmel und auch die Erden
Hast du, Herr Gott, gegründet;
Dein Licht lass uns helle werden,
Das Herz uns werd entzündet
In rechter Lieb des Glaubens dein,
Bis an das End beständig sein.
Die Welt lass immer murren.

Quand ils attaquent avec fourberie,
ruses de serpent et intrigues déloyales,
pour obtenir la victoire du mal;
Car Dieu suit un autre chemin:
il mène son peuple d'une main ferme,
à travers une mer de souffrances,
vers une terre promise, sans malheurs.
Cela est entre ses mains.

Air (b)

De même que les vagues sauvages de l'océan,
brisent un bateau violemment,
la colère de l'ennemi fait rage
et dérobe ce que l'âme a de plus précieux.
Ils voudraient agrandir le royaume de Satan,
et détruire le petit navire du Christ.

Choral (t)

Ils nous persécutent comme des hérétiques,
ils ont soif de notre sang;
Ils se proclament aussi chrétiens,
qui seuls respectent Dieu.
Ah Dieu, que ton nom précieux
doit couvrir de ruse !
Mais un jour tu t'éveilleras.

Choral et récitatif (a,t,b)

Ils ouvrent grand leurs gueules,
(b) Comme les lions, avec leurs rugissements;
ils dévoilent leurs dents meurtrières,
et veulent nous dévorer.

(t) Cependant,

Louanges et grâces à Dieu en tout temps;
(t) Le descendant de Juda nous protège encore,
Ils n'arriveront pas à leur fin.

(a) Eux disparaîtront comme l'ivraie,
mais ses fidèles seront comme des arbres verts.
Il déchirera leurs filets
et détruira leur fausse doctrine.

(b) Dieu fera périr les faux prophètes
avec le feu de sa colère
et détruira leurs hérésies.

Ils ne pourront pas se mesurer à Dieu.

Air (t)

Tais-toi donc, raison chancelante !
Ne dis pas : les hommes pieux sont perdus.
La croix les a fait renaître.
Car pour ceux qui espèrent en Jésus,
la porte de la grâce reste toujours ouverte ;
et quand la souffrance et l'affliction les oppressent,
ils seront apaisés de réconfort.

Choral

Les ennemis sont tous entre tes mains,
avec toutes leurs pensées;
Leurs attaques te sont connues, Seigneur,
aide-nous seulement à ne pas perdre pied.
La raison combat la foi,
elle n'a pas confiance dans l'avenir,
où toi seul nous consoleras.

Le ciel et la terre
Seigneur Dieu, tu les a créés;
Que ta lumière brille pour nous,
que notre cœur s'enflamme
du juste amour de la foi,
constant jusqu'au bout.
Laisse le monde gronder.

La cantate *Wo Gott der Herr nicht bei uns hält* a été composée en juillet 1724, dans le second cycle annuel complet de cantates que Bach réalisa à Leipzig et qui faisait la part belle aux cantates dont l'épine dorsale est un cantique luthérien. Ces cantiques au texte souvent touffu, Bach en contractait certaines parties dans d'habiles paraphrases. Et la mélodie du cantique rodait à la manière d'un leitmotiv, dans des traitements musicaux variés: brandie par un instrument à vent, glissée dans une phrase de chant, tissée dans un chœur...

Ici, l'approche est plus radicale. Six des huit strophes originales du cantique sont citées sans presque rien changer. Bach ne compose véritablement que deux des sept numéros de la cantate. Du jamais vu... Peut-être parce que ce cantique du Réformateur Justus Jonas (1494-1555) est une paraphrase du Psaume 124, et qu'il prend ainsi valeur de texte sacré... Ce psaume évoque les ennemis qui s'acharnent sur le croyant et l'aide indispensable de Dieu. Un sentiment de conflit domine toute cette cantate. Le premier chœur est souple et tendu. Souple parce que le chant n'y est pas compact, il revient par période, phrase après phrase, rappelant les paroissiens chantant à l'office. Tendu parce que les espaces laissées libres sont remplis par une musique qui tombe en pluie drue. Du croyant et de ses ennemis, qui se montrera le plus déterminé ?

Bach fait le choix étonnant de prolonger l'utilisation du matériau choral après ce premier chœur. Il resserre son spectre à la voix d'alto. D'étranges ajouts s'introduisent dans le texte original du cantique pour le préciser. Bach invente pour ainsi dire un équivalent musical au pasteur qui commenterait la Bible pendant l'office. Le choral se promène à son rythme et comme il s'achève sur l'évocation d'une mer agitée à travers laquelle Dieu guide les croyants, Bach l'abandonne un instant pour faire surgir une tempête. L'orchestre roule et bat. On est jeté par terre. La basse, solide évocation divine, est sur le pont : elle pointe les dangers et garde le cap.

Retour au choral. A nu ou presque, énoncé par la voix de ténor. Les hautbois apportent leur morsure de tristesse. La basse continue plonge obstinément. Le pilier solide du choral semble prêt à s'effondrer.

Mais le motif de la basse continue se renverse : il grimpe. Les quatre voix se jettent dans la bagarre et le choral reprend soudain des couleurs... Bach retrouve son principe des petits inserts dans le texte, cette fois pour surenchérir. La victoire divine semble proche... Comme pour l'air de basse, Bach confie maintenant au ténor un texte remanié. Le choral original disait sobrement : *la porte de la grâce reste toujours ouverte et cela, la Raison ne peut le cerner*. Bach et son librettiste ont opté pour une version plus... expressive. «*Tais-toi !*»

Les deux dernières strophes du choral dans une version à quatre voix viennent conclure ce tortueux chemin. Une dernière phrase, «*laisse le monde gronder*», referme la porte sur cette cantate étrange, presque paniquée. La querelle des idées déjà présente deux siècles avant Bach, quand le cantique fut écrit, n'avait pas faibli.

Christian Leblé

Prochaine cantate dimanche 6 février, *Du sollt Gott, deinen Herren, lieben* BWV 77
Coordination artistique Baptiste Guittet